

Zeitschrift: Générations

Band: - (2017)

Heft: 93

Artikel: Faut-il soutenir la candidature de Sion pour les Jeux olympiques 2026

Autor: Rein, Frédéric / Constatin, Christian / Sangra, Marie-Thérèse

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Faut-il soutenir la candidature de Sion pour les Jeux olympiques 2026 ?

D'ici à la mi-octobre, le Conseil fédéral prendra une décision de principe quant à une candidature helvétique aux JO d'hiver. Mais la décision finale ne tombera qu'en mai 2018, après un débat aux Chambres et d'éventuels référendums cantonaux.

« C'est une occasion unique d'obtenir des JO à moindres coûts »

CHRISTIAN CONSTANTIN, L'UN DES INITIATEURS DU PROJET SION 2026



« Tabler sur les JO pour promouvoir le tourisme, c'est avoir une vision passéiste »

MARIE-THÉRÈSE SANGRA, SECRÉTAIRE RÉGIONALE DU WWF VALAIS



Pourquoi cette candidature de Sion ?

Car toutes les planètes sont alignées afin de les obtenir... Hormis un tremplin pour le saut à skis et un anneau de patinage de vitesse, les infrastructures existent déjà. En plus, depuis les Jeux très onéreux de Sotchi et de Pékin, dont le but était d'ouvrir de nouveaux marchés aux sports d'hiver, le CIO veut revenir à plus d'authenticité, de rationnel.

Dernièrement, il y a eu plusieurs retraits de villes candidates. Les JO sont-ils encore attractifs ?

Le tourisme et l'économie de montagne sont en train de changer, et la concurrence est féroce. Il est important de montrer qu'on existe, de mettre en valeur nos infrastructures (rail, route, hôtellerie, etc.). Les JO sont une vitrine formidable pour valoriser notre image, un investissement sur l'avenir.

Pour vous, c'est maintenant ou jamais ?

Etant donné que le Mouvement olympique aspire à plus de simplicité, c'est une occasion unique de les obtenir à moindres coûts !

Que répondez-vous à ceux qui ont peur d'un report d'impôts sur les générations futures ?

Que les dépenses organisationnelles de 1,8 milliard de francs seront en bonne partie couvertes par des revenus estimés à 1,4 milliard de francs, dont 650 millions versés par le CIO.

Et aux écologistes ?

Les infrastructures étant là, nous pourrions nous concentrer sur les questions de durabilité, comme la gestion des déchets et l'utilisation des énergies renouvelables. C'est une occasion unique d'avoir des Jeux qui ont un impact mineur sur la nature.

Comme lors de la candidature de Sion 2006, le WWF est opposé à des JO d'hiver en Suisse...

Cela engendrerait des investissements à perte, pour la nature, le paysage et les finances publiques.

Même si la quasi-totalité des installations existe déjà ?

Nous ne sommes pas dans la situation de Sotchi, qui aura été le comble en matière d'atteintes à la nature et de dépenses. Mais le gigantisme des JO — au niveau des installations, du trafic généré ou encore des conséquences sur l'environnement — n'est pas en adéquation avec le Valais. Et, même si de nombreuses installations existent, l'expérience montre que, une fois le débat démocratique terminé, les fédérations sportives obligent les villes hôtes à adapter leurs installations, par exemple en agrandissant certaines parties d'un stade.

Vos arguments sont donc autant écologiques qu'économiques...

Pas seulement. Les JO valorisent le tourisme hivernal. A l'avenir, quelques stations, comme Zermatt ou Verbier, vont peut-être s'en sortir, mais la grande majorité d'entre elles va devoir s'orienter vers un tourisme quatre saisons. Tabler sur les JO d'hiver pour promouvoir le tourisme valaisan du XXI^e siècle, c'est avoir une vision passéiste des enjeux de ce secteur.

Vous ne croyez pas à la force fédératrice des JO ?

Je doute que ce projet suscite un grand élan.

Selon vous, cette manifestation ne possède plus son pouvoir attractif d'antan ?

Elle a certes toujours un bon capital de sympathie, mais les nombreuses expériences négatives ont beaucoup fait réfléchir. Les villes candidates sont d'ailleurs de moins en moins nombreuses à se présenter.

FRÉDÉRIC REIN